

Le troisième volume des « Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes » représente, par rapport aux deux premiers, un élargissement de nos objectifs aussi bien que de nos méthodes de travail.

Extension géographique, d'abord. Les deux cartes relatives aux Alpes françaises que nous publions aujourd'hui sont sensiblement plus éloignées de Grenoble que les précédentes; une troisième est située plus loin encore, au Tyrol. Élargissement des méthodes, aussi : nous avons ouvert les pages de ce bulletin à des phytosociologues, de formation assez éloignée de la nôtre, pour chercher avec eux ce qui pouvait être commun et ce qui pouvait, sans trahir l'esprit particulier de chaque équipe, être modifié dans le sens d'un mode d'expression homogène. Diversité des techniques, enfin : la réalisation, par nos moyens habituels, d'une palette de teintes destinées à des cartes à grande échelle a demandé la mise au point de nouvelles combinaisons posant quelques problèmes délicats et par ailleurs un nouvel équilibre a été recherché entre le repérage topographique et les surcharges thématiques.

L'alpage de Komperdell, dans la partie occidentale du Tyrol, avait reçu en 1964 la visite d'une excursion collective de notre laboratoire, sous la direction de notre collègue Heinrich WAGNER. D'une de ses cartes à très grande échelle restée inédite, H. WAGNER a tiré une transcription au 1/10 000 qui conserve, malgré quelques regroupements rendus nécessaires par la modification d'échelle, l'esprit et la nomenclature de la phytosociologie classique. Nous avons voulu à cette occasion faire un premier pas dans le rapprochement des méthodes de représentation, en montrant que le principe du choix écologique des couleurs était applicable à ce type de cartes et qu'il pouvait aboutir à une figuration plus expressive que le système des couleurs contrastantes ordinairement employé pour les grandes échelles. La publication de cette carte est en outre un témoignage de nos efforts pour une collaboration étroite avec les phytogéographes d'Europe centrale, développée d'année en année et qui est la condition nécessaire de tout travail valable dans les Alpes, même occidentales.

Indépendamment de l'intérêt qui s'attache à l'étude de l'Embrunais, l'un des secteurs dont la végétation est la plus mal connue dans nos Alpes, la coupure d'Embrun-Est au 1/50 000 a été l'occasion d'établir un tableau de concordances entre les deux nomenclatures habituellement adoptées dans les travaux phytogéographiques français, première contribution à un index général des groupements végétaux des Alpes du Sud. A cette carte a été également appliqué le système des couleurs à signification écologique, avec des conventions un peu différentes de celles de la carte précédente. La publication de cette coupure matérialise notre collaboration avec une sympathique équipe d'une Faculté voisine, qui nous donne également, dans ce volume, une originale étude sur la composition et la signification

## CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

*des peuplements de Genévrier thurifère que l'on n'avait guère envisagés jusqu'ici que sous l'angle de la Floristique et de la Paléogéographie.*

*La coupure de Nyons au 1/50 000 est un bon échantillon du rebord occidental des Préalpes face à la vallée du Rhône, et plus précisément de cette région naturelle si attachante que constituent les Baronnies. En outre elle présente pour nous, au moment où nous venons d'achever le levé de la Carte de la Végétation au 1/200 000 dans les Alpes du Sud, l'intérêt de recouper les angles des quatre feuilles Le Puy, Gap, Digne et Avignon de cette carte, de sorte que son levé détaillé au 1/50 000 nous a permis de résoudre de délicats problèmes de raccords. Les conventions de couleurs et de dessin y sont celles que nous adoptons habituellement, mais nous avons fait l'essai d'une impression sur un authentique fond topographique, modifié à notre demande, de l'Institut Géographique National, que nous remercions des facilités qu'il a bien voulu nous accorder à ce sujet.*

*Des raisons techniques nous ont conduits à différer la suite de la publication des cartes de végétation de l'Isère et notamment les deux coupures au 1/50 000 « Vif » et « Vizille », qui doivent paraître dans le volume IV actuellement en préparation.*

P. O.